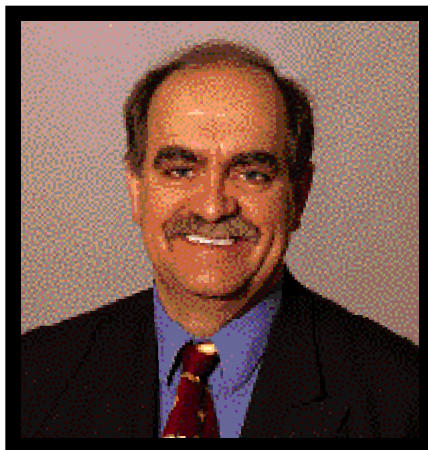


## MESSAGE DU PRÉSIDENT

L'année 1997 a été marquée par la mobilisation des producteurs et des productrices, et je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont été prompts et nombreux à répondre à l'appel, deux fois plutôt qu'une, lorsque la situation l'a requis.

Le dossier de la couleur distincte du beurre a été au cœur de nos préoccupations cette année. Ce que cache ce dossier, à prime abord anodin pour plusieurs observateurs, c'est la suprématie des multinationales sur l'exercice du pouvoir gouvernemental. Plusieurs décrivent le puissant lobby des producteurs, mais qui parle du simple coup de téléphone d'un dirigeant de multinationale à un ministre ou à un premier ministre? Notre lobby est le fruit de l'expression de la démocratie et s'il doit être tapageur, tenace et engagé, c'est parce qu'il ne lui est pas possible d'être aussi discret que celui des grandes entreprises. Pour avoir audience auprès du premier ministre, il a fallu être 12 000 devant l'Assemblée nationale. Quelle énergie notre opposant dans ce dossier a-t-il dû déployer pour le même résultat? C'est assurément grâce à la ténacité des producteurs si le gouvernement n'a pas donné suite au projet de déréglementation dans ce dossier, mais il faudra demeurer vigilants tout au cours de l'année qui vient. Le dossier des importations de mélanges d'huile de beurre et de sucre est très préoccupant et a, lui aussi, retenu l'attention de la Fédération au cours de l'année. Ce sont les mêmes grandes entreprises qui entrent ici en jeu.

Les producteurs continuent de subir les pressions des transformateurs et des politiciens qui souhaiteraient les voir augmenter leur niveau d'exportation. Je tiens ici à rappeler que les producteurs de lait n'ont plus de limite à la production. Ils peuvent doubler, tripler leur production sans quota supplémentaire. Le quota permet simplement d'indiquer aux producteurs la quantité de lait livrable au prix intérieur. Toutes les quantités produites au-delà du quota recevront le prix mondial. La décision de produire ou non pour le marché d'exportation dépend donc du prix offert. Les producteurs prennent cette décision d'affaires en comparant ce prix à leur coût de revient par unité de production.



La prochaine ronde de négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) est à se préparer. Les différentes attaques de nos façons de faire par les Américains sont un indice de l'agressivité qu'ils continueront de démontrer au cours de ces négociations. Il est possible, qu'à l'issue des négociations, il y ait une réduction importante des tarifs existants et une forte augmentation des accès au marché. Par contre, il est également fort possible que les négociations piétinent à cause, notamment, des pressions de groupes de plus en plus nombreux qui, comme nous, commencent à ressentir les effets négatifs de la mondialisation anarchique du commerce. L'Europe vient de reconduire ses quotas laitiers jusqu'en 2006 et, comme elle est un joueur majeur dans les négociations, il y a fort à parier qu'elle ne les compromettra pas au cours de la prochaine ronde de négociations de l'OMC.

Quoi qu'il en soit, je crois que le meilleur gage de succès pour l'avenir est de continuer à toujours rechercher une efficacité accrue et d'être prudents au niveau des investissements. Mais surtout, il faut maintenir notre action collective et continuer de témoigner de notre solidarité pour défendre avec vigueur nos idéaux qui rejoignent ceux de plus en plus de gens dans la société.

A handwritten signature in cursive script that reads "Claude Rivard".

Claude Rivard,  
président  
Chairman

## MESSAGE FROM THE CHAIRMAN

Mobilization was the keynote of the past year and I would like to thank all the many producers who answered the call to mobilize on short notice when the situation called for it.

A major concern during the past year was the government's intention to deregulate the colour of butter. At first glance, this issue may seem trivial to many observers. However, it hides an important reality: the power of multinationals over governments. While many observers decry the "powerful farm lobby"; they say nothing about the simple telephone call by an executive of the multinationals to a minister or Premier. Our lobby results from the expression of democracy, and if it is loud, obstinate and committed, it is because we cannot be as discreet as the lobby of large companies. To be heard by the Premier, 12,000 farmers had to demonstrate in front of the National Assembly. What energy did our opponent expend for the same result? It is undoubtedly due to the determined opposition of dairy farmers that the government did not follow through on its plan to lift the prohibitions against copying the colour of butter, but we will have to keep a close watch on what happens in the coming year. Butter oil and sugar mixture imports are another concern that took up a great deal of the Federation's energy in the past year. The same large companies are involved in this issue.

Producers are still being pressured by processors and politicians to increase their level of production for export markets. I would like to stress here that there is no longer any limit on production. Producers can double or triple their production without additional quota. The quota simply indicates the production level for which they will receive the domestic market price. Quantities above that level will receive the world market price, and the decision whether or not to produce for the export market depends on the price offered. Producers base this decision on a comparison of prices offered and their cost by unit of production.

The next round of the World Trade Organization (WTO) negotiations is in the process of being prepared. The challenges launched by the US against our programs are a sign of the aggressiveness they will continue to show during the next round of talks. It is possible that these negotiations will end in a sharp reduction in existing tariffs and a significant increase in market access. On the other hand, it is also very possible that the talks will make no headway due to pressure from more and more groups who, like us, are beginning to feel the negative impact of disorderly market globalization. Europe has just renewed its dairy quotas until 2006 and since it is a major player in the negotiations, it is highly unlikely that it will agree to anything that will jeopardize these quotas.

I believe that the best road for the future is to continue to improve efficiency and to be cautious with investments. And above all, we must maintain our collective action and continue to pull together to vigorously uphold our ideals, ideals which are being shared by an increasingly broad spectrum of society.